

LES QUÊTES DU RAIL

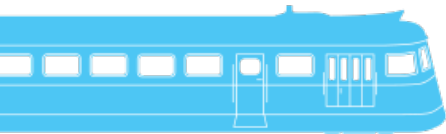
LE RUISSEAU D'ANNOT

Au fil de votre enquête vous récolterez les indices chiffrés à relever sur site (train + Annot) et précisés dans le récit via les





En fin d'enquête vous procéderez à un calcul avec l'ensemble des indices relevés qui constituera un code.

Vous pourrez alors scanner le QRcode présent en Gare d'Annot et utiliser le code pour obtenir le dernier indice.





C'est en 1937 que Julie découvrit le petit village d'Annot, elle qui venait du littoral, cela fut un réel dépaysement... Après avoir passé sa jeunesse proche des eaux azurées et de la fameuse baie des Anges, elle dut prendre pour la première fois le train. En effet, elle reçut une lettre d'une cousine éloignée un peu fantasque qui lui indiquait la présence d'un mystérieux héritage qui aurait réapparu au sein des vallées du Haut Pays. Elle hésita un moment, mais il lui fallait percer ce mystère, il se pourrait que ce trésor renferme un étrange artefact qui correspond à des histoires contées de génération en génération au sein de sa famille. Une sorte de pomme de pin faite d'or qui apportait une aura bienveillante.


 Elle décida quand même de se rendre sur place via les Chemins de fer de Provence. Apparemment une **indication était présente dans le train**, heureusement toujours visible aujourd'hui. Un nombre qui ne semblait lier à rien mais qui avait son importance.


 Lors de son arrivée elle descendit de ce grand géant de métal qui expirait la vapeur carbonée pour se retrouver sur les quais de la gare d'Annot. Elle trouva au début du chemin un piquet indiquant l'**altitude de la gare**, une sacrée montée depuis l'horizon bleu que lui offrait la mer Méditerranée. Sa cousine, qu'elle eut du mal à reconnaître lui fit un petit signe de la main et lui donna furtivement une étrange lettre toute chiffonnée dont elle semblait vouloir se débarrasser au plus vite...trésor ou malédiction? Une sorte de carte finalement qui semblait indiquer un lieu mystérieux étant apparemment la cache du fameux héritage familial. Dès le début, une référence au chaos des grès fut citée, mais il ne semblait pas que cela joue un rôle important. Après avoir

descendu le début du chemin sa cousine l'abandonna dans ses recherches, elle prit donc les escaliers vers le petit village.

 On contait que ce passage fut l'ancien sentier d'Entrevaux au XVII^{ème} siècle, et **le nombre de mulets** passant par cet axe semblait être un indice important. Elle remarqua qu'elle suivait depuis le début un cours d'eau. Une sorte de fil conducteur qu'elle retrouvait également dessinée sur sa lettre. Elle décida d'ailleurs de le suivre.

 En le longeant elle se retrouva Place Verdollin, ici, c'est un conteur qui racontait comment se dérouler le voyage jusque à Lyon et ce fut **la durée en semaine du voyage** qui semblait correspondre aux inscriptions du vieux parchemin. Continuant son chemin, elle suivit le bruit de l'eau qui semblait remonter, la voilà rue des moulins. On remarque que la **date de création du moulin** à farine du village animé par le canal de la Vaire concorde encore avec d'étranges symboles.

 On apprit le long de cette rue qu'il exista à l'époque trois moulins sur le pays d'Annot. Beaucoup de moulins qui au final conduisirent notre héroïne du jour place des Moulins. Là, elle put apercevoir un écriteau qui rendait hommage à **l'année de disparition de la Scierie des Genty**.

 Le ruisseau longeait maintenant la rue du Mazel et rentrait dans les fortifications en restant à droite. Cette rue qu'empruntait Julie vit apparemment naître le fameux peintre **Jean André**. Une **année de naissance** qui avait sa place proche d'un petit dessin de pinceau sur le document que s'efforçait de déchiffrer notre voyageuse.

Elle commençait à se demander si ce qu'elle faisait avait un sens, mais elle persista, prise pas cette sorte d'énigme...



Passant sous le vestige du portail de la Roubine elle remarqua que ce fut le premier portail fortifié de la ville et que sa **date de création** était griffonnée près d'un arc. Elle décida de le noter.



Toujours en suivant sa droite elle se trouva devant l'église Saint-Pons et devait apparemment trouver **le nombre d'évangélistes** en grès qui apparurent sur l'édifice avec sa surélévation en 1744.

En face, se trouvait l'ancienne maison commune, il y avait encore beaucoup d'agitation dans ces rues et Julie se sentit prendre peu à peu part à un voyage dans l'histoire, non seulement de sa famille, mais également de tout ce village.

En prenant à droite et en suivant le chemin Saint-Vincent de Paul, elle décida de prendre un peu de recul sur tout ça. Ce n'était pas vraiment l'itinéraire indiqué, mais elle se dit qu'au final, elle reviendra là où elle l'avait quitté. Elle vit ce cimetière et cette petite montée sur la droite, le chemin d'Argenton. Une petite ballade ne serait pas de refus. Elle aperçut même un ouvrage des Chemins de fer de Provence qui se profilait au loin, le train qui la ramènerait chez elle passerait par là d'ici peu... Au bout de la montée, elle prit à droite puis au bout d'une petite piste, il lui fallut serrer à gauche et se faufiler dans un petit chemin sur le côté d'un arbre afin de redescendre entre les champs. Ses pieds sentirent la fraîcheur des hautes herbes, un moment hors du temps. Elle finit par rejoindre le chemin là où elle l'avait quitté il y a peu en empruntant le chemin Saint-Vincent de Paul.

Une fois arrivée, elle prit la descente à sa droite qui longeait le dos de l'église et la chapelle des Pénitents Blancs datant du XI^{ème} siècle lorsque que ce lieu se nommait encore « Anoth ».



Elle finit devant un lavoir avec une **date gravée** dans la pierre, puis elle décida de suivre encore le bruit de l'eau, son fil conducteur lors de sa quête.

Après être passée devant la rue du Peirard, elle décida de prendre La Coulache à sa gauche pour se retrouver sur l'axe principal qui traversait le village. Le Var coulait plus loin et elle prit à gauche pour se retrouver sur la place du Barri qui s'ouvre sur la Grande Place du Marché et la place du germe. D'ailleurs entre ces deux panneaux, vous trouverez **l'altitude** de cette place qui semble être le dernier des indices griffonnés sur la lettre de Julie.



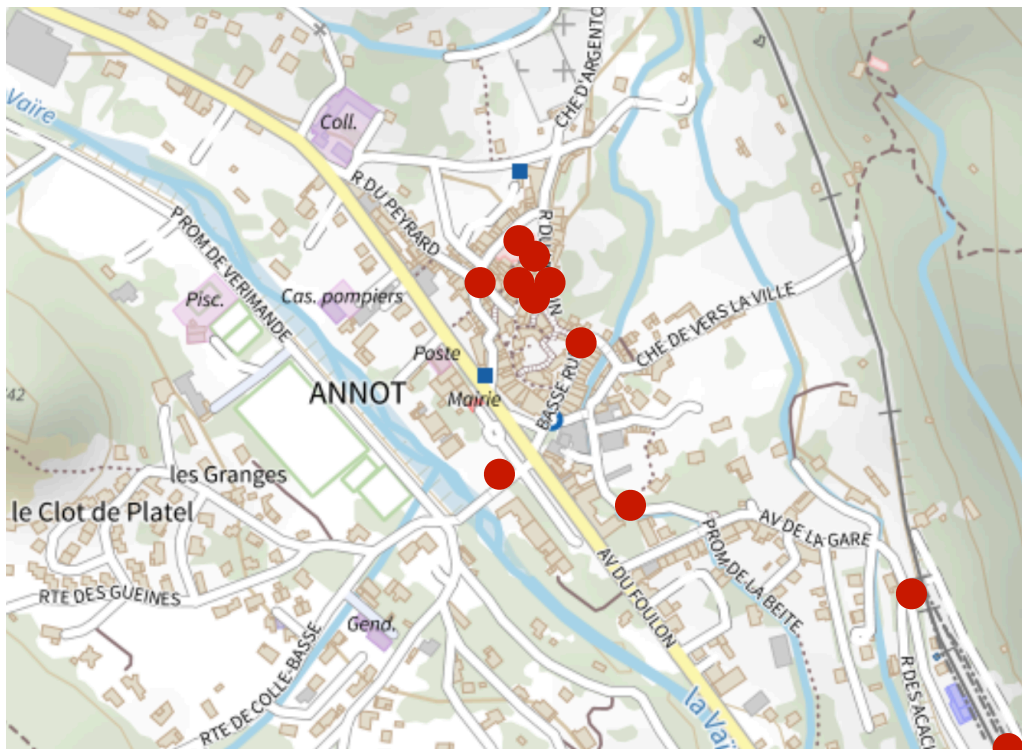
Enfin, notre jeune femme termina son aventure sur les bords du pont de la Vaïre, c'est aussi là qu'elle vit en transparence quelque chose sur la lettre encore invisible jusque à peu. En transparence, comme effacé, il y avait une inscription qui disait :

« Vous qui trouverez ce plan, mes chers héritiers, il faudra d'une part additionner toutes les dates. De l'autre, il faudra soustraire l'altitude de la place de celle de la gare et multiplier ce résultat par la somme des nombres qu'il vous reste.

Enfin faites une soustraction, mais votre résultat devra être positif ! »

Un peu sonnée par cette nouvelle découverte Julie repartie à la gare en résolvant cette étrange équation, et c'est là avant de rentrer à Nice par le train qui grondait déjà, qu'elle vit **au niveau de la gare un dernier indice....**





1

PRÉVOIR DE L'EAU

et en fonction de la saison des protections face au soleil

2

RESPECT

du code de la route, des autres et de l'environnement

3

UN SMARTPHONE

Pour suivre son parcours sur le site en économisant du papier

CONTACT

4 Rue Alfred Binet 06000 Nice

+33 4 97 03 80 80

cpzou.fr

@cheminsdeferprovence

